

La Garde. L'association « Agir ensemble pour La Garde de demain » a organisé une rencontre salle Gérard Philipe.

Les transports en débat

Malgré l'heure inhabituelle (20h15), une cinquantaine de participants ont répondu à l'invitation de l'association « Agir ensemble pour La Garde de demain » pour débattre de l'avenir des transports dans l'aire toulonnaise, maison communale Gérard Philipe. Plusieurs associations ont pris part à la rencontre : Toulon Avenir, Ensemble pour La Crau et Toulon Var Déplacements.

Jean Codomier, président de « Ensemble pour La Crau », a tout d'abord fait part de son intérêt pour la question des transports en général et celle du tramway en particulier. Alors que La Crau est en passe de rejoindre Toulon Provence méditerranéenne (TPM) à très brève échéance, il souligne que : « Notre constat rejoint le vôtre, nos solutions rejoignent les vôtres ».

Valentin Gies, président de Toulon Avenir, a pour sa part exposé les enjeux de la mise en construction rapide d'un Transport en commun en site propre (TCSP) sur l'aire toulonnaise. Ce dossier, vieux de 30 ans, tarde encore à démarrer, et subit « les tergiversations » d'Hubert Falco qui risque de l'orienter « par décision personnelle vers une mauvaise solution, catastrophique pour l'avenir » : le fameux Bus à haut niveau de services (BHNS).

Valentin Gies a ainsi démontré que « la seule solution moderne d'avenir est le tramway sur rail, déjà choisi par 24 des 25 plus grandes villes de France ».

Philippe Dao a ensuite présenté le parcours du TCSP sur la commune de La Garde à l'aide d'un diaporama réalisé par l'association Ensemble La Garde.

Dans la foulée, Annie Spinosa

a présenté des éléments de réflexion sur la desserte de la ville par les Trains Express Régionaux. La commune de La Garde est riche de ses deux gares. Elle estime que « l'instauration d'un cadencement permettrait une meilleure utilisation des trains qui partent à heures fixes pour faciliter la mémorisation des horaires ».

Pour la desserte cadencée jusqu'à Hyères, il faut ainsi prévoir une double voie en gare de La Crau permettant le croisement des trains.

Michel Camatte a ensuite lancé le débat sur le projet municipal de construction d'un nouveau parking souterrain à Gérard Philipe. Il est prévu pour accueillir les usagers du futur tramway. Et Michel Camatte de s'interroger : « Dans ce parking, restera-t-il des places pour les Gardéens ? Sera-t-il gratuit pour ceux qui veulent en bénéficier tout simplement pour se rendre dans La Garde ? Pour un coût de 18 millions d'euros, n'y a-t-il pas mieux à faire ? Comment le maire de La Garde, Jean-Louis Masson, peut-il justifier un tel projet alors qu'il est signataire du Plan de Déplacement Urbain adopté par TPM qui déconseille formellement la construction de parkings en centre-ville ? »

Développer d'autres modes de déplacement

Chantal Bouvier a enfin présenté un état des autres modes de déplacements. Elle a notamment mis en évidence que « la place trop importante occupée par la voiture doit être repensée au profit d'autres modes de déplacement moins polluants et moins consommateurs d'énergie ».

Mais pour cela, « encore faut-il que soit mise en place une politique qui incite à se déplacer autrement ». Or, Chantal Bouvier rappelle, au sujet du vélo, que « depuis l'arrivée aux affaires de l'équipe Masson, nous attendons toujours le premier mètre d'une nouvelle piste cyclable malgré le contexte favorable à la circulation cycliste : temps clément, pas de relief, potentiel d'utilisateurs côté lycée, collège, université, zone industrielle, centres commerciaux ».

Elle estime aussi que la marche à pied pour aller à l'école, au marché, dans les boutiques est aussi « un parent pauvre des réalisations municipales ». « Il n'est qu'à voir l'état des trottoirs quand ils existent : pas de zone piétonne, pas de cheminements sécurisés... »

Reste le bus. Mais là encore le réseau Mistral est « très loin de répondre aux besoins : pas assez fréquents, quartiers pas ou mal desservis, horaires inadaptés et impossibles à mémoriser... Il est impératif d'organiser un maillage de navettes autour du centre ville et vers les centres d'intérêt, des ramassages scolaires », souligne-t-elle.

Et les participants d'estimer que « beaucoup de choses sont possibles maintenant, rapidement mais il faut la volonté politique de le faire ». Avant de conclure : « Il y a des choix à faire entre des dépenses de prestiges inutiles et des actions qui facilitent la vie quotidienne des Gardéens. Alors changer les mentalités c'est possible mais il faut s'en donner les moyens. Nous sommes malheureusement loin du compte. »